

1872

Ferdinand Berthier

**HISTOIRE DU
PRÉTENDU
COMTE DE
SOLAR**

Domaine public

Éditions du Fox

HISTOIRE DU PRÉTENDU COMTE DE SOLAR

Le 1^{er} août 1773, sur la route de Paris, à peu de distance du château de Séchelles en Picardie, on trouva un enfant âgé de douze à treize ans, couvert des haillons de la misère et que la nature avait privé de la faculté d'entendre et de parler. M. Le Roux, receveur des aides à Cuvilly, l'ayant recueilli, le confia à une dame charitable (Mme Paulin) qui le garda chez elle et le plaça à Bicêtre où il resta un mois entier. Il y avait été admis le 2 septembre par ordre motivé de M. de Sartine, lieutenant général de police, sur la recommandation de Mme Hérault de Séchelles.

Le 23 juin 1775, l'enfant entra à l'Hôtel-Dieu par suite d'une indisposition, et, à la fin de sa convalescence, il y resta provisoirement attaché. Une affaire y amena le célèbre instituteur des sourds-muets, l'abbé de l'Épée, alors âgé de soixante-quatre ans ; l'inconnu lui fut présenté par la sœur chargée de la salle où il était de service, avec prière de l'admettre parmi ses élèves. Poussé par son ardente charité, le vénérable ecclésiastique ne tarda pas à réveiller, et il se prêta d'autant plus volontiers aux nouvelles instances de cette sainte femme qu'il avait cru deviner sous l'air de distinction et dans la pantomime expressive du pauvre infirme, qu'il était issu de parents riches qui l'auraient rendu victime d'une basse cupidité.

À la demande du bon abbé, une note datée du 1^{er} mars 1776 fut envoyée à toutes les maréchaussées de France ; elle expose, entre autres faits, que le jeune sourd-muet appartient à une famille honnête et aisée, qu'il a perdu son père qui était boiteux, que sa mère est restée veuve avec quatre enfants : trois filles et lui ; qu'elle a une maison vaste et des domestiques pour la servir ; qu'un jour

on l'a fait monter à cheval avec un cavalier, qu'on lui a couvert le visage d'un masque afin qu'il ne vit pas où on l'entraînait et, qu'après l'avoir mené fort loin, le guide l'avait abandonné.

Cette note est accompagnée d'un ordre exprès du comte de Saint-Germain, ministre de la Guerre, ayant pour but de découvrir, s'il est possible, le lieu de naissance du jeune homme, ainsi que les noms et qualités de ses parents.

Sur ces entrefaites, l'abbé confia un si précieux dépôt aux soins d'un maître de pension de Paris, M. Chevreau, et là, il reçoit le 5 juin 1776 une lettre du prince de Hauteserre à laquelle se trouve jointe une note de Mme de Hauteserre qui, dit-elle, va passer tous les ans huit mois à Toulouse, où elle a loué; au commencement de l'année 1773, un appartement chez Mme la comtesse de Solar, originaire de Paris et veuve de M. le comte de Solar, ancien militaire, mort à Alby.

« La comtesse, ajoute cette dame, avait une fille âgée d'environ quatorze ans et un garçon sourd-muet qui pouvait en avoir douze à treize. Cet enfant partit de Toulouse vers le commencement du mois d'août de ladite année 1773 sous la conduite d'un jeune homme. On l'emmenait aux eaux de Baréges pour le guérir de sa surdité, et, depuis, on n'avait plus entendu parler de lui. Sa mère était morte en novembre ou décembre de l'année précédente, et sa sœur habitait actuellement un couvent à Toulouse. »

Mme de Hauteserre prétendait que le jeune de Solar avait les dents mal rangées et une surdent à la mâchoire inférieure du côté gauche. Mlle Caroline de Solar avait aussi une surdent au même endroit.

Le signalement du jeune de Solar donné par Mme de Hauteserre s'accordait parfaitement avec celui de Joseph (nom donné par l'abbé de l'Épée à son nouvel élève).

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox